

Joël BRISSE

Du 22 mars au 4 mai 2013

vernissage, jeudi 21 mars de 18h à 21h



Galerie Duboys

6, rue des Coutures Saint-Gervais,
75003 Paris

Métro: Saint-Sébastien Froissart,
Saint-Paul

Bus: 96, 29, 75, 76, 69, 67, 65, 20
Mercredi au samedi, de 14h30-19h
tlj sur RV - Tél: 33 (0)1 42 74 85 05

www.galerieduboys.com
contact@galerieduboys.com

Contact presse:

Ericka Weidmann
contact@ericka-weidmann.com
Tel: +33 (0)6 09 50 05 96

La Galerie Duboys: galerie d'art contemporain située le long du musée Picasso, à Paris, la Galerie Duboys a pour ambition de révéler, sélectionner, redécouvrir, interpréter l'oeuvre et la démarche d'artistes contemporains, français et internationaux. Photographies plasticiennes, peintures, sculptures, vidéos, interventions ...sont autant de sujets d'expositions que nous présentons aux collectionneurs, connaisseurs, curieux et critiques.

Ils ont exposé à la Galerie Duboys...

Binu BHASKAR, Joël BRISSE, Denis BRUN, Frédérique CHAUVEAUX, Fabien CHARUAU, Grégoire CHENEAU, Neil CHOWDHURY, Michel CLERBOIS, Pradeep DALAL, Dhruv DHAWAN, Thierry DIERS, Bernard GAUBE, Bernard GUILLOT, Soham GUPTA, Noëlle KONING, Adriana LESTIDO, Konrad LODER, Dilip KUMAR MALIK, Michael MCCARTHY, Pierre MOIGNARD, Swapan PAREKH, Zubin PASTAKIA, Brijesh PATEL, Stéphanie de ROUGÉ, Emily SCHIFFER, Mahesh SHANTARAM, Yvan THEYS, Erlend Van LANDEGHEM, Audrey ZOUARI

Peintre, **Joël Brisse** prolonge dans son oeuvre l'identité d'une peinture française et relie les maîtres du musée d'Orsay aux explorations contemporaines du Palais de Tokyo. C'est un homme affable, inscrit dans notre époque, animé par la curiosité et l'écoute. Attitudes qui l'ont amené à développer ses dons pour l'écriture, les scénarii et le cinéma.

Pour cette exposition c'est son oeuvre de peintre que nous présentons, créations nourries de ses observations et d'expériences de cinéaste. Ici, dans la solitude de l'atelier, pas besoin de consensus autour d'un scénario ou de techniques. Joël joue avec le temps, le pinceau arrête des instants et isole le sujet. Ce n'est plus une animation lumineuse qui finit par s'éteindre. Nous sommes dans une alchimie, une manière de s'adresser à l'inconnu.

Confiant dans un métier dont il connaît les techniques, Joël accueille la mise au jour d'instantanés construits dans les souvenirs et les sentiments. Le sujet apparaît et une interrogation trouble l'image, moment qui fuit, se fige pour devenir éternité.

Les oeuvres sont là ouvertes et disponibles. Interrogation frontale de regard de femmes. Le mystère est entre nous et la toile et il n'est pas soumis à une technique. Ce sont des instants permanents et fluctuants, sans rythme imposé. Gravité, nostalgie d'un temps qui passe inscrit dans un face à face silencieux piégé par la matière et l'alchimie des combinaisons.

Ce que cherche Joël n'est pas le sujet. Il y a ici un ensemble qui nous regarde, nous accompagne et témoigne dans des mises en scène, décor unique épuré presque dans le vide, derrière un arbre, en relation avec d'étranges objets ou natures mortes, souvenirs de lieux et de rencontres. Peinture qui porte les interrogations au monde que le peintre pose sur la toile.

Pourquoi n'est pas la question, il lui fallait, c'est tout. Un bonheur de vivre, une nostalgie. Heureux, simplement, de témoigner d'instantanés sublimes qui nous prolongent. Ce n'est pas seulement beau, mais indispensable. Il fallait cet arrêt.

Thierry Diers, janvier 2013

Joël Brisse, né à Vichy en 1953, est peintre, écrivain et acteur.

Diplômé de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Clermont-Ferrand en 1980.

Première exposition à la galerie Diagonale d'Egidio Alvaro. Il collabore au groupe d'artistes trans-disciplinaire «Zig Zag dans la Savane», qui intervient dans les lieux désaffectés.

En 1985, Bernard Lamarche Vadel montre sa peinture à la Galerie Claudine Breguet.

Il partage plusieurs expériences et résidences avec le peintre Bernard Cousinier et les sculpteurs Léo Delarue et Vincent Barré. Un livre «in quarto, paroles d'atelier» reflète cette expérience commune.

En 1995, il collabore à l'écriture de «Eau douce», film réalisé par sa compagne Marie Vermillard.

A partir de 1997, il réalise des films pour le cinéma, ainsi que des vidéos. Ses films courts «les pinces à linges» et «la pomme, la figue et l'amande», seront remarqués.

Il réalise ensuite «la fin du règne animal» en 2003, puis «Suite parlée», en 2010 en collaboration avec Marie Vermillard.

Il continue simultanément à peindre et exposer

En 2009, le MARQ, musée Roger Quilliot de Clermont-Ferrand lui consacre une exposition.

Collections

Fonds national d'Art contemporain, FRAC Ile de France, FRAC Auvergne, FDAC Val de Marne, Ville de Paris, Ville de Clermont-Ferrand, Ville d'Issy-les-Moulineaux, Sc C.A.V.I.A.R, Fondation Coprim, Fondation Ricard, Fondation Colas, Musée Roger Quilliot, Leepa-Rattner Museum of Art, Torton Springs, Floride.

Joël BRISSE

Galerie Duboys

Vernissage le jeudi 21 mars 2013
Exposition du 22 mars au 4 mai 2013



« Typhanie », 2012, huile sur toile, 195x150 cm

- Communiqué de presse
- Texte de Dominique Dussidour
- Texte de Laurence Debecque-Michel
- Texte d'Alexandra Bourré
- Curriculum vitae



« Anna devant Shadow installation », huile sur toile, 2012, 200 x 100 cm

Regarde où tu vois, on dirait une aviatrice. Elle te dévisage ouvertement, tu ignores sur quel pied danser. Tu lèves le nez à tout hasard. Charivari des échelles. Tu ne sais sous quel angle te mesurer à un personnage en robe rouge, une branche de rosier, une arme à feu. Sur la taille, évite de te planter. Procède ainsi : évalue la distance à hauteur des yeux, combien de pas entre elles et toi. Mais oui, il te faut quitter le niveau de référence – air, ciel, terre – et te placer à leur perpendiculaire. Un exercice de voltige - vais-je tomber du haut ou du bas dans les figures peintes ? Des ombres passent entre tes cils, deux silhouettes noires, de dos, face à toute une nudité sans bras – clown peut-être. Celle-ci me dit-elle, l’aviatrice sous la fleur coupée à longue tige, et celle-là, derrière les trois chiens morts éparpillés sur la nappe rouge, qu’y a-t-il d’elles que tu ne voyais pas et que rassemblent leurs présences ? Instants de suspension dans les postures gauches. Femme en chignon qui se tient au pilier pour ne pas glisser. Gâteau d’anniversaire, mur des gris, jardin des verts. Les surfaces traversent les couleurs à longueur de temps. Petit fantôme en veille dans une chambre aux rideaux blancs. Robe fleurie, robe blanche, corsage bleu. L’une se profile, l’autre se penche. Pieds nus, pieds chaussés sur le sol vertical. L’une flotte, l’autre rêve. Approche, approche. Elles attendent quelque chose aussi bien que rien, approche-toi encore.

Dominique Dussidour,
Février 2013.

« Dès le début, ses tout premiers travaux conçus à partir de photos d'identité traduisaient sa préoccupation de ne pas se laisser piéger dans une voie pseudo-réaliste, où l'image ne serait que vide. Il fallait plutôt lui préférer le choix d'un espace expressif. Expressif ne voulant pas dire expressionniste par la passion ou par la violence de la couleur et du geste, mais 'expressif' dans le sens où l'entendait Matisse, c'est-à-dire « cet état de condensation des sensations qui font le tableau ». Joël Brisse sait, comme tous ceux auxquels il se réfère en peinture, que cette expression n'est pas contenue par le sujet – peu importe le sujet en définitive – mais par la peinture elle-même. C'est la tension expressive qui produit une épaisseur dans la planéité délibérée du tableau. Le regard peut s'avancer ainsi dans la surface, s'y engageant et rencontrant des glissements des plans. Autrement dit, le tableau devient passage, fait communiquer et fusionner l'espace de l'intériorité et l'espace physique à travers le lieu même de l'œuvre.

Nécessité intérieure et vérité picturale se rejoignent. Il faut, dit Joël Brisse, « travailler en aveugle sans avoir peur. Personne ne nous oblige à faire de l'art. Si on fait de l'art, c'est qu'on a envie d'atteindre un certain degré de vérité qui nous est nécessaire ». La vérité n'est pas bavarde, elle n'a rien de fulgurant non plus. Mais elle fait ressentir « la silencieuse puissance de la peinture » pour citer Delacroix. Alors seulement sont réunies les conditions pour que se produise ce que Daniel Arasse décrit si bien dans ses *Histoires de peintures*, son testament critique : à un moment donné, sous votre regard, « la peinture se lève », c'est alors que l'œuvre vous « appelle, vous arrête comme si elle avait quelque chose à dire, quelque chose de non verbal ». La quête de Joël Brisse vise cette épiphanie de la peinture comme langage muet de l'essentiel, comme pure émotion d'une évidence et d'une plénitude ».

Laurence Debecque-Michel



Marie et « Gun », huile sur toile, 2011, 195 x 160 cm

« Joël Brisse est peintre et cinéaste. Ou l'inverse. L'ordre de ses casquettes importe peu. Les deux démarches artistiques respectivement tenues à l'écart l'une de l'autre n'ont d'autre aire commune que le besoin de témoigner du monde. Pas de complémentarité apparente donc, ni intentionnelle entre le film et le tableau. « Si je devais définir l'influence du cinéma sur ma peinture, je dirais que le cinéma donne l'envie de parler du monde. Le plaisir de peindre croît aujourd'hui avec ce désir de représenter ce qui m'entoure. » Parce que l'image peinte contient en elle l'idée du mystère et qu'elle nécessite selon Brisse quelque chose de l'ordre de la station, la transposition de la photographie sur la toile initie ses premiers travaux d'artistes. A partir de photos de famille, il fige dans l'espace et le temps les personnages au centre de la toile. Le propos n'est autre que de chercher une équivalence graphique d'un sujet qu'on prive de passé et de futur immédiat, pas d'avant ni d'après prise de vue. Un être là depuis toujours, pour toujours. « J'ai absolument besoin du sujet pour peindre, quitte à le tirer vers quelque chose placé à la limite de l'image. C'est ce que j'appelle ensuite « aller contre l'image », et au final aller contre la peinture. A un moment donné je visse littéralement la peinture, je serre l'acte de peindre pour rendre lisible ce que je veux vraiment exprimer. » Un extrême qui le conduit à simplifier la forme, réduire la palette et rejoindre les silences essentiels des peintures abstraites par une figuration sommaire, épurée ».

Alexandra Bourré



« Inès », huile sur toile, 2012, 162 x 130 cm

Joël Brisse,

Joël Brisse, né à Vichy en 1953, est peintre et cinéaste.

Diplômé de l'école Nationale Supérieure des Beaux-arts de Clermont-Ferrand en 1980.

Première exposition à la galerie Diagonale d'Egidio Alvaro. Il collabore au groupe d'artistes trans-disciplinaire «Zig Zag dans la Savane», qui intervient dans les lieux désaffectés.

En 1985, Bernard Lamarche Vadel montre sa peinture Galerie Claudine Breguet.

Il partage plusieurs expériences et résidences avec le peintre Bernard Cousinier et les sculpteurs Léo Delarue et Vincent Barré. Un livre «in quarto, paroles d'atelier» reflète cette expérience commune.

En 1995, il collabore à l'écriture de «Eau douce», film réalisé par sa compagne Marie Vermillard.

A partir de 1997, il réalise des films pour le cinéma, ainsi que des vidéos. Ses films courts «les pinces à linges» et «la pomme, la figue et l'amande», seront remarqués.

Il co-réalise ensuite «la fin du règne animal» en 2003, puis «Suite parlée», en 2001 avec Marie Vermillard.

Il continue simultanément à peindre et exposer.

En 2009, le MARQ, musée Roger Quilliot de Clermont-Ferrand lui consacre une exposition.

Peintre

Principales expositions

2012 :	Galerie Duboys	Paris
2011 :	Musée Marzelles	Marmande
2011 :	Galerie Roux-Levrat	Lyon
2011 :	Biennale d'Art contemporain	Issy-les-Moulineaux
2010 :	Galerie Defrost	Paris
2009 :	Galerie de l'IUFM	Lyon
2009 :	Musée Roger Quilliot,	Clermont-Ferrand
2009 :	Galerie Defrost	Paris
2009 :	Galerie Nathalie Gaillard	Paris
2008 :	<i>Art Sénat</i> , Galerie du Luxembourg	Paris
2007 :	Galerie Defrost	Paris
2006 :	Galerie Nathalie Gaillard	Paris
2006 :	Galerie Claire Gastaud	Clermont-Ferrand
2005 :	Le Temple	Chauray
2005 :	Galerie Le rire bleu	Figeac
2004 :	Galerie Ghislain	Paris
2003 :	Galerie Nathalie Gaillard	Paris
2001 :	<i>Le meilleur ami de l'homme</i> , galerie Akié Arichi,	Paris
2000 :	<i>Le jardin des délices</i> , Orangerie du Luxembourg,	Paris
1999 :	Fondation Coprim,	Paris
1999 :	Espace Camille Lambert	Juvisy
1999 :	<i>Art dans les chapelles</i> , Saint Tugdual	Quistinic
1998 :	Espace Paul Ricard	Paris
1998 :	Galerie Area et la Réserve,	Paris
1998 :	Les écuries, musée d'art et d'archéologie	Aurillac
1996 :	Manufacture des œillets,	Ivry
1996 :	In quarto, musée d'Auxerre	Auxerre

1995 :	<i>Le noir est une couleur</i> , Galerie Maeght	Barcelone
1994 :	<i>L'âme du fonds</i> , Couvent des Cordeliers	Paris
1994 :	Fondation Coprim	Paris
1993 :	FIAC, Galerie Philippe Gravier	Paris
1992 :	Galerie Philippe Gravier	Paris
1990 :	Chapelle de la Salpêtrière	Paris
1989 :	Galerie Michaël Schutz	Berlin
1988 :	Carson Street Gallery	Pittsburg
1986 :	Galerie Site-Art présent, Raymond Cordier	Paris
1985 :	Galerie Claudine Bréguet	Paris

Collections

Fonds national d'Art contemporain, FRAC Ile de France, FRAC Auvergne, FDAC Val de Marne, Ville de Paris, Ville de Clermont-Ferrand, Ville d'Issy-les-Moulineaux, Sc.C.A.V.I.A.R, Fondation Coprim, Fondation Ricard, Fondation Colas, MARQ, Musée Roger Quilliot, Leepa-Rattner Museum of Art, Torton Springs, Floride.

Réalisateur

- 2009 : ***Suite parlée***. Co-réalisation Marie Vermillard, 77 minutes
Avec Simon Abkarian, Bruno Lochet, Anne Azoulay, Antoine Chappey, Maryline Canto, Serge Merlin... Sortie salle janvier 2010
- 2003 : ***La fin du règne animal***. Co-réalisation Marie Vermillard, 107minutes.
avec Bruno Lochet et Hélène Fillières. (Grand prix au festival international de Turin 2003).
Sortie salle Décembre 2003. (Prod. Gemini Films – Diffusion : Canal +)
- 2002 : ***La gardienne du B***, 40 minutes
Sélection au Festival de Brest, Epinal, Clermont-Ferrand, Belfort, Pantin, Lille, etc...
Diffusion : France 2
- 2001 : ***Jour, Tuer, Rêver, Bouger, Mentir***, 5 x 5mn
(5 films dans le cadre des « Jeunes Talents » mis en place par l'Adami)
Présentation au Palais des Festival / Festival de Cannes 2001).
Diffusion : Arte, TV5
- 2000 : ***La pomme, la figue et l'amande***, 35 minutes
Nomination aux Césars 2000
Sélection Quinzaine des Réalisateur Festival de Cannes
Prix SACD Festival de Cannes
Prix de la mise en scène au Festival de Vendôme
Grand prix Festival Uppsala, Sélection Clermont-Ferrand.
Diffusion : Arte
- 1999 : ***Le Songe de Constantine***, 22 minutes
Sélection aux Festivals de Clermont-Ferrand, Belfort, Lille, Pantin, Villeurbanne, Aix-en-Provence...)
Diffusion : Canal +

1998 : *Les pinces à linge*, 22 minutes
Nomination aux Césars 98
Prix SACD au Festival de Clermont-Ferrand
Prix du public au Festival de Pantin
Prix du public au Festival de Belfort
Sélection Cinéma en France au Festival de Cannes, sélection Festival de Yokohama...
Diffusion : France 2

Collaboration au scénario

2003 : *Pendant ce temps-là*, (LM) de Nathalie Boutefeu
2001 : *Imago*, (LM) de Marie Vermillard
2000 : *Là-haut sur la montagne*, (LM) de Michel Toesca
2003 : *Du bois pour l'hiver*, (Cm) de Olivier Jahan
1997 : *Eau douce*, 59mn de Marie Vermillard
1992 : *Reste*, 20mn de Marie Vermillard

Acteur

Chacun cherche son chat de Cédric Klapisch
Le chignon d'Olga de Jérôme Bonnel
Nos vies heureuses de Jacques Maillot
Imago de Marie Vermillard
Vénus Beauté de Tonie Marshall
Fidèle (Cm) de Jérôme Bonnel
Le Bel hiver (Cm) d'Olivier Torrès
L'institutriste (Cm) d'Alice de Poncheville et Charles Castella
La peinture à l'huile (Cm) de Claude Duty

Publications

2010 : Livre DVD **Suite parlée**, éditions Filigranes et Come and See
2009 : L'habit Rouge, édition Musée Roger Quilliot
2006 : Ligeia
2005 : 99 textes, Site de la Pellicule ensorcelée
2005 : Rehauts, (chutes)
1996 : In quarto, paroles d'atelier
Textes pour Alain Platel, Laurent Achard, Dominique Boccarossa, Alain Raoust, Florent Marci, Vincent Barré, Micha Roginsky, Léo Delarue, Caroline Fontaine...